



Langue et langage : différenciation controversée

Language and language : controversial differentiation

El KORAICHI Basma

Doctorante

Centre d'Etudes Doctorales : Homme, Société, Education

Laboratoire : Education, Culture, Innovation et Didactiques des Langues

Groupe de Recherche et d'Action pour la Formation et l'Enseignement / Recherche

Interdisciplinaire pour l'Innovation en Didactique et en Capital Humain (GRAFE/RIIDCH)

Faculté des Sciences de l'Éducation

Université Mohammed V de Rabat, Maroc.

Basma_elkoraichi@hotmail.fr

Date de soumission : 03/05/2020

Date d'acceptation : 09/06/2020

Pour citer cet article :

El KORAICHI B. (2020), « Langue et langage : différenciation controversée », Revue Internationale du Chercheur «Volume 1 : Numéro 2 » pp : 497 - 507

Digital Object Identifier : <https://doi.org/10.5281/zenodo.3890400>



Résumé :

Le présent travail consiste à élucider la différenciation existante entre les notions de langue et langage souvent confondues. La langue est faite pour assurer la communication en utilisant un langage, un son, et une gestuelle caractérisant un peuple ou une civilisation quelconque. Le langage représente l'ensemble des signes graphiques ou vocaux entre un émetteur et un récepteur disposant d'aptitudes similaires (le langage informatique, la mimique).

Cette confusion entre l'usage des deux termes langue et langage est présente non seulement chez des individus en dehors du domaine de la linguistique mais également dans le domaine de l'enseignement.

En enseignement ; la relation entre la langue et le langage est complémentaire, et cela dépend de l'usage de la langue en tant que : outil ou objet d'enseignement. D'un côté le langage devient complémentaire et passe en second plan quand la langue est un outil d'enseignement, d'un autre côté, quand la langue est un objet d'enseignement le langage occupe une place importante et primordiale dans l'usage de la langue, étant donné que le langage est un des piliers de la maîtrise de la langue.

Mots-clés :

Langue ; langage ; différenciation ; enseignement ; Histoire

Abstract :

This article aims at recalling the existing differentiation between the terms of Language and Language which are often confusing. The first comes to insure the communication flow using a language, sound or body language characterizing people or a certain civilization. The second represents the sum of graphic or vocal signs between a transmitter and a receiver having similar aptitudes (IT language, mimic)

This confusion between words Language and Language isn't only present for individuals that are not part of the linguistic field but also in the Teaching major, as for example the word Language in english refers to both definitions.

In teaching, the relationship between language and language is defined as complementary and it depends on the use of the language either as a teaching tool or object. On the one hand, language therefore becomes complementary and goes into the background when language is an educational tool, on the other hand, when language is the object of education, language occupies a primordial and important place in the use of the language as one pillar of the languages' mastering.

Key words :

Language ; Language ; differentiation ; teaching ; History



Introduction

Les termes de langue et langage sont parfois confondus et pourtant, la rigueur linguistique nous pousse à distinguer les deux mots puisqu'ils ont des sens distincts.

Ainsi, le mot langue désigne un système de signes vocaux et/ou graphiques, conventionnels, utilisé par un groupe d'individus pour l'expression du mental et la communication. C'est la définition donnée par le dictionnaire de l'académie française, référence s'il en est en matière de langue française. Ainsi, la langue, instinctivement, c'est le médium verbal ou écrit que l'on utilise pour communiquer avec les personnes appartenant à la même communauté linguistique. En d'autres termes, la langue est une forme d'outil de communication entre membre d'un groupe donné, ayant pour trait commun la maîtrise de cet outil spécifique. A cet égard, par exemple, on peut distinguer la langue française, la langue arabe, la langue espagnole, la langue anglaise etc... Le nombre des langues à travers le monde se chiffrent à 7000 environ, selon Madame Marie Françoise Rombi, linguiste et Directrice de recherche au Musée de l'Homme à Paris¹. La question du nombre se pose parfois de manière ambiguë du fait de la définition du terme langue. En effet, Madame Rombi pose la question de la langue parlée dans l'archipel des Comores, composé de 4 îles. Elle relève que la population de chaque île a développé des variations de la langue spécifiques et pose la question de savoir si, du fait de ces variations, il s'agit de 4 langues. Sa réponse est claire, en l'occurrence, mais elle permet de prendre conscience de la complexité de la question du dénombrement des langues².

Le langage, lui, est la faculté que les Hommes possèdent d'exprimer leur pensée et de communiquer entre eux au moyen d'un système de signes conventionnels vocaux et/ou graphiques constituant une langue (Dictionnaire de l'Académie française).

1 Ces chiffres sont avancés dans une interview publiée sur le site officiel du Musée de l'Homme : <http://lhommeenquestions.museedelhomme.fr/fr/combien-langues-sont-parlees-monde#:~:targetText=On%20d%C3%A9nombre%20environ%207%20000,que%20l'on%20pourrait%20imaginer>.

2 Madame Rombi considère qu'il ne s'agit pas de langues différentes mais de variantes de la même langue, interview op. cit.



Ainsi, le langage est une notion proche de la langue sans la recouper rigoureusement. Le langage est même une notion plus large que la langue car il consiste en une faculté, et non un outil. Dès lors, le langage apparaît comme la capacité à utiliser un outil permettant de communiquer avec des personnes disposant d'aptitudes similaires. C'est ainsi qu'on peut parler de langage chez les animaux, par des voix vocalisées ou non. Chez l'Homme, le langage est la base de ce qui motive et permet à chacun d'apprendre et maîtriser une langue, le plus souvent la langue de ses parents ou du lieu où il vit, où il a grandi. En effet, la nécessité de communiquer impose à tout un chacun de maîtriser d'une manière ou d'une autre un langage lui permettant de remplir ses besoins fondamentaux.

Ceci nous pousse à soulever le questionnement suivant : Quelle est la différence entre langue et langage ? Quels sont les points de convergence et de divergence entre ces deux notions ? Et quel est le lien entre langue et langage en matière d'enseignement ?

Pour répondre aux questions ci-dessus nous avons adopté pour la réalisation de ce travail le plan suivant : En première partie nous allons faire la distinction entre la langue et le langage d'un point de vue théorique et également, la différenciation historique en tant que produit d'une évolution. En seconde, nous allons évoquer les notions de langue et langage appliquées à l'enseignement où nous allons traiter le lien entre ces notions en fonction du statut de langue qu'elle soit outil ou objet d'enseignement.

1. Une différenciation délicate

La différenciation des deux notions peut paraître complexe dans la pratique, malgré des différences claires dans la teneur des notions étudiées.

Pour plus de facilité, la différenciation entre langue et langage peut résulter des théories existantes en matière d'histoire des langues. Mais l'Histoire elle-même semble mêler les notions, en tout cas les lier de manière inextricable.

1.1 La différenciation théorique controversée

Dans ce contexte, la différenciation entre langue et langage apparaît plus nettement même si elle est subtile. La langue est un outil de mise en œuvre du langage,



permettant à chacun d'interagir avec le groupe auquel il appartient, sociologiquement. Par conséquent, comme il ressort des définitions, on peut penser que les premières langues ou proto langues ont été composées de phonèmes voire de mots monosyllabiques pouvant désigner des éléments fondamentaux ou essentiels à la vie ou à des actions elles-mêmes essentielles³. En ce sens, on pourrait voir un rapprochement des notions du fait du rétrécissement des nuances qui les distinguent. Cependant, si on suit la théorie génétique de Franz Bopp, linguiste allemand du XIXe siècle, il n'existe pas nécessairement une langue unique⁴. Dans une telle analyse, langue et langage gardent leurs distances, toutes relatives, il est vrai, mais réelles. De fait, s'il n'y a pas une langue mère originelle, le langage a contribué à l'apparition et l'évolution de langues différentes et diverses.

Au-delà de la controverse théorique, il faut remarquer que ces théories sont nécessairement appuyées sur l'histoire des langues et l'histoire du langage, matière marquée par des liens intrinsèques et inextricables entre les deux notions.

1.2. La différenciation historique, le produit d'une évolution

Le lien est encore ténu entre les deux quand si on considère l'Histoire des langues, qui remonte aux époques où les hominidés ont commencé à produire des outils, à s'organiser en sociétés. En effet, si le langage est composé de sons ou de signes, vocalisés ou écrits voire dessinés, alors on peut considérer que la distinction entre langue et langage n'est pas apparue immédiatement. Ce constat ne présume ou ne tranche pas entre les théories de (Ruhlen,1996) et d (Bopp ,1885). Cependant, il explique la proximité des deux notions encore aujourd'hui, après des millénaires

3 Merritt Ruhlen, linguiste américain contemporain, avance ainsi l'hypothèse de l'existence de mots communs à toutes les familles de langues, monosyllabiques, désignant le doigt ou l'eau. En d'autres termes, ces mots qui ressemblent tout autant à des sons, seraient associés à l'outil primitif par excellence, le doigt donc la main, ou des ressources essentielles, comme l'eau dont le caractère indispensable à toute vie est connu.

4 Dans cette théorie, les langues dérivent d'une langue mère, sans qu'il n'y ait forcément une langue mère originelle unique. Franz Bopp admet dans sa théorie qu'il puisse y avoir plusieurs langues originelles, particulièrement compte tenu des différentes familles de langues que nous connaissons.



d'évolution des langues, de complexification et d'augmentation de l'abstraction du langage.

La différence que l'on peut constater ou établir aujourd'hui tient plus à l'usage que l'on fait des notions, consciemment ou non d'ailleurs. En effet, tout un chacun use de ces notions en permanences dans ses interactions avec son environnement social. Il est devenu tellement commun et naturel d'utiliser des langues dans nos échanges avec nos semblables que nous en oublions jusqu'au sens précis du mot. Mais on peut remarquer que l'usage de signes différents apparaît avec l'ère numérique. Une bonne partie de la communication instantanée passe plus par du langage que par des langues. Il semble ainsi difficile d'attribuer le strict et seul caractère de langue aux émojis, symboles graphiques signifiant non pas un son ou un phonème mais une émotion, un état d'esprit, une chose elle-même. On voit que l'usage de tels symboles peut se rapprocher de la définition des langues comme du langage, Cependant, une langue peut se parler. Or, les émojis ne se parlent pas mais s'expriment. Nous avons donc peut être une évolution, dans le sens du progrès ou d'un retour en arrière, dans nos modes d'expression et de communication.

Dans le sens du progrès, on peut évoquer l'idée d'une forme plus poussée de la symbolique et d'une expression plus explicite de certaines notions, notamment celles recouvrant des émotions. Les émojis sont supposées représenter des attitudes humaines, reprenant ainsi des éléments de langage pour les intégrer dans une forme de langue.

Dans le sens du retour en arrière, on peut faire appel aux anciens alphabets, hiéroglyphiques ou proches, très imagées dans leurs versions primaires. Certes, les alphabets égyptiens, mayas ou même chinois ou japonais ont largement évolué à travers le temps, tendant vers une abstraction des caractères de plus en plus poussée. Cependant, dans leurs versions primitives, ces alphabets ont tous trouvé leurs racines dans la représentation d'éléments très concrets et pratiques, très imagées. Le fait d'exprimer des expressions par des symboles ou caractères particulièrement imagés pourrait ainsi être rapproché de ces versions primitives d'alphabet disparus ou non.

L'histoire, comme le présent, nous montrent que langue et langage sont des notions définitivement sœurs. Les définitions nous avaient déjà orientés sur cette voie, par le



lien fort qu'elles démontrent. Langue et langage ont aussi une importance dans un contexte d'enseignement, dans leur différence conceptuelle. Cette importance peut ainsi avoir un impact sur la méthodologie à retenir dans l'enseignement.

2. Langue et langage appliqués à l'enseignement

Si l'on s'en tient au contexte éducatif, la dichotomie langue-langage peut être perçue selon plusieurs angles différents, en tant qu'outil d'enseignement ou en tant qu'objet d'enseignement.

2.1 La langue d'enseignement et la problématique du langage

Tout d'abord, on peut l'envisager comme outil d'enseignement. A cet égard, la langue d'enseignement est un élément clé à bien des égards. Une langue, par définition, est porteuse d'un ensemble de pré requis ou de conditionnements culturels, mentaux, structurant la pensée des locuteurs

d'une manière spécifique. Sans aucun jugement de valeur, les différences fondamentales et parfois très spectaculaires que l'on peut trouver dans la construction des phrases, dans les mots et leur orthographe n'ont pas besoin d'être démontrées. Le Maroc connaît parfaitement cette problématique avec la confrontation des langues au sein de sa population, que ce soit des cohabitations entre l'arabe et le français, l'arabe et l'espagnol ou l'arabe et le tamazigh. Ces cohabitations mènent souvent à des rapprochements, et l'exemple du dialecte marocain en est une illustration frappante, mêlant diverses influences. Ce dualisme linguistique ou l'interférence des langues co-existantes au Maroc, est parfaitement illustré par « Kabba & Ejbari. ,2019 »

Comme outil d'enseignement, une langue, quelle qu'elle soit, nécessite d'être maîtrisée aussi bien par les enseignants que les enseignés. A défaut, il y aura des failles dans la transmission du savoir et la qualité de l'enseignement s'en trouvera nécessairement réduite par rapport aux objectifs qui pourraient être fixés autrement. Le langage est alors un complément utile et pertinent, un élément à prendre en compte. En effet, si l'on parle de maîtrise de la langue, on parle d'aptitude à maîtriser une langue. La maîtrise de la langue passe donc par la maîtrise du langage, en préalable parfois transparent pour les locuteurs, mais absolument nécessaire.



Comment manier une langue pour transmettre ou recevoir un savoir si on n'en maîtrise pas les éléments plus ou moins sophistiqués selon la complexité du savoir visé ?

La langue peut aussi être un objet d'enseignement au lieu d'être un outil d'enseignement.

2.2 La langue objet d'enseignement ou la prédominance du langage

On peut aussi envisager la langue comme élément d'étude. S'impose alors une distinction, celle de l'étude d'une langue en tant que langue étrangère ou comme langue maternelle, naturelle.

En effet, si on souhaite enseigner une langue étrangère, il est nécessaire de commencer par faire table rase des connaissances susceptibles de parasiter cet enseignement, issues de la langue maternelle ou de la langue parlée couramment par les apprenants. Ainsi, une règle clé dans l'exercice de traduction consiste à ne pas chercher à traduire des mots mais à traduire des idées, des concepts. Nombreux seraient les exemples à citer d'expressions, parfois très imagées dans une langue, qui soit se trouvent impossibles à traduire telles quelles, car reprenant des idées ou concepts très spécifiques et liés à un contexte sociologique précis et unique, soit se trouvent traduites par des images radicalement différentes dans une autre langue. Ces exemples illustrent parfaitement les différences de constructions mentales et de structure intellectuelle liées à l'usage d'une langue, elle-même étant liée à un contexte sociologique, historique et culturel.

L'enseignement d'une langue étrangère passe alors par l'enseignement de la structure de la langue, sa grammaire, sa syntaxe, qui se trouvent être du langage en plus d'être des composantes nécessaires à la bonne maîtrise et la bonne compréhension d'une langue.

Si on considère l'enseignement d'une langue déjà maîtrisée ou supposée telle parce qu'étant la langue usitée de manière courante ou tout simplement la langue maternelle, la situation est différente. En effet, on ne parle plus véritablement d'enseignement de la langue mais d'étude de la langue. Plus précisément encore, on devrait plutôt parler de l'étude du langage.



Ainsi, étudier une langue que l'on maîtrise déjà, c'est étudier son histoire, l'étymologie, la grammaire, la lexicologie et les autres éléments constitutifs d'une langue. Or, ces éléments sont les composantes du langage. Si on en revient à la définition de ce terme, rappelons qu'il s'agit de la faculté que les Hommes possèdent d'exprimer leur pensée et de communiquer entre eux au moyen d'un système de signes conventionnels vocaux et/ou graphiques constituant une langue.(Dictionnaire de l'Académie française). De ce fait, les éléments d'étude d'une langue déjà maîtrisée sont les éléments du langage qui constituent la langue. Par conséquent, il apparaît clair que l'étude d'une langue, quand elle atteint un certain niveau de profondeur, de précision et de spécificité, c'est en fait étudier le langage lié à la langue visée.

Par conséquent, étudier une langue connue c'est aussi s'appliquer à connaître, approfondir la connaissance, maîtriser et comprendre de manière consciente ce qui peut sembler tellement naturel qu'il ne soulève pas le début d'une interrogation.

A titre d'exemple, rares sont les locuteurs d'une langue qui s'interrogent sur les raisons, origines d'une règle de syntaxe ou de grammaire. Seuls les linguistes s'attardent véritablement à ces sujets. La raison de cette absence d'interrogation tient au fait que ces règles sont tellement naturelles, du fait de leur pratique quotidienne spontanée, que ces questions apparaissent en soi comme incongrues à la plupart.

Si l'on devait donc s'attacher au lien entre langue et langage en matière d'enseignement, il ressort de ce qui précède que selon que la langue est un outil ou un objet d'enseignement, le poids de la langue ou du langage varie.

Ainsi, quand la langue est un outil d'enseignement, le langage passe plutôt au deuxième plan. L'usage d'outil d'enseignement ne nécessite pas une étude approfondie, linguistique, précise. Certes, la maîtrise de la langue et donc d'éléments du langage est une nécessité pour permettre à l'enseignement d'atteindre ses objectifs. Mais il n'est pas besoin d'être un expert en linguistique pour parvenir à cela.

A contrario, quand la langue est un objet d'enseignement, il arrive fatalement un moment où la linguistique devient un élément clé et où le langage prend le dessus. Ce moment varie selon le degré de connaissance initiale de la langue, il est vrai,



mais dès lors qu'un niveau certain est atteint, alors la connaissance de la langue nécessite de s'attacher à des éléments d'histoire, de compréhension plus large que ce que la seule pratique de la langue requiert. Cela peut ainsi passer par la connaissance de langues mortes pour comprendre et expliquer des langues vivantes.

Conclusion

Dans ce travail il s'agit de mettre en relief les points de convergence et de divergence entre les notions de « langue » et « langage » , étant souvent confondues et utilisées aléatoirement par les non-linguistes. La dénomination langue renvoie à l'ensemble des signes vocaux ou graphiques utilisés par un groupe d'individus pour la communication. Ainsi, la langue est le médium verbal ou écrit que l'on utilise pour communiquer avec les personnes appartenant à la même communauté linguistique. En d'autres termes, la langue est un outil de communication entre les membres d'un groupe donné, ayant pour trait commun la maîtrise de cet outil spécifique.

Le langage est l'aptitude d'exprimer la pensée, et de communiquer au moyen d'un système de signes conventionnels vocaux et/ou graphiques constituant une langue. Alors, le langage est une notion proche de la langue sans la recouper. Le langage est même une notion plus large que la langue car il consiste en une faculté, et non un outil. Dès lors, le langage apparaît comme la capacité à utiliser un outil permettant de communiquer avec des personnes disposant d'aptitudes similaires..

Ces deux notions proches l'une de l'autre sont complémentaires de façon à ce que l'une prend sens en se référant à l'autre .

En matière d'enseignement, le lien entre la langue et le langage est défini en fonction de l'usage de la langue en tant que : outil ou objet d'enseignement .D'une part, quand la langue est perçue comme outil d'enseignement, le langage est alors au second plan, et est considéré comme complémentaire, étant donné que l'usage de la langue dans ce contexte là ne nécessite pas forcément une maîtrise de cette dernière. D'autre part, quand la langue est un objet d'enseignement, le langage est alors une composante primordiale qui prédomine le simple usage de la langue, car on ne peut parler de connaissance ou de maîtrise de la langue sans passer par la linguistique et forcément par le langage .



Références :

De Saussure, F. « Écrits de linguistique générale. Établis et édités par S. Bouquet et R. Engler. Paris.

Bopp, F. « Grammaire comparée des langues indo-européennes, comprenant le sanscrit, le zend », Tome 3. Ed Hachette Livre BNF

Dictionnaire de l'Académie française, Paris.

Kabba, F.Z & Ejbari, Z (2019) « La place des universités marocaines dans les classements internationaux : le cas du classement mondial du Times », Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit « Numéro 28 : Décembre 2019 / Volume 4 : numéro 3 » pp : 262-273

Ruhlen, M, Salomon, J-J, Bancel, P. (1996) « L'origine des langues » ed Belin

<http://lhommeenquestions.museedelhomme.fr/fr/combien-langues-sont-parlees-monde#:~:targetText=On%20d%C3%A9nombre%20environ%207%20000,que%20l'on%20pourrait%20imaginer>. Interview de Marie-Françoise Rombi par R.Pin, Consulté le 30 Novembre 2019